



xygène

*Création du spectacle à l'Automne 2010
LE DIAPASON - Université de Rennes 1*

Note d'intention de Noëlle Keruzoré, metteur en scène

Oxygène

Résumé de la pièce

Stockholm 2001 : Le comité du prix Nobel se réunit. Pour marquer le centenaire de la prestigieuse distinction, il doit décerner le premier Nobel posthume. Il décide de récompenser la découverte de l'oxygène. Nous voici donc transportés au 18^e siècle, époque où la chimie connaît une véritable révolution. Trois hommes, le Français Antoine Lavoisier, le Suédois Wilhem Scheele et l'Anglais Joseph Priestley affirment chacun avoir découvert cet élément qui deviendra fondamental pour la chimie moderne. Lequel sera le lauréat du premier rétro Nobel ?

Les auteurs

La pièce a été co-écrite par Roald Hoffmann et Carl Djerassi. Tous deux sont d'éminents scientifiques. Roald Hoffmann a remporté le prix Nobel de Chimie en 1981. Carl Djerassi a inventé la pilule contraceptive. « Oxygène » représente la deuxième partie de ce que Carl Djerassi appelle sa trilogie de « science-in-theatre », la science au théâtre. La pièce s'inscrit donc dans une volonté de rapprochement entre le monde des sciences et le théâtre.

Dellie Compagnie

Dellie Compagnie est une compagnie de théâtre professionnelle fondée par Noëlle Keruzoré en 2003 et implantée à Thorigné (35). De Nathalie Sarraute à Feydeau en passant par Pinter ou Villiers de l'Isle Adam, Dellie a déjà abordé des registres très différents. Ses choix se portent toujours sur des écritures fortes, des textes exigeants confrontant directement à la question du langage, de la rythmique d'une langue, et à la manière de la traiter sur un plateau de théâtre. En cela, elle privilégie des écrits peu abordés voire inédits, qu'ils soient classiques ou contemporains, théâtraux ou adaptés.

De tout cela naît un univers insolite et étrange qui va solliciter l'imaginaire du spectateur.

Dellie Compagnie bénéficie du soutien de la Drac de Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général d'Ille et Vilaine.

Noëlle Keruzoré (metteur en scène)

Angliciste de formation, elle a suivi la classe libre à l'Ecole Florent à Paris avant d'intégrer la LAMDA à Londres. Sa dernière création, « Swim, Swim, Swim », est sa troisième mise en scène, après « Party Time », texte inédit de Harold Pinter (1997), et « La Révolte », seule pièce de Villiers de l'Isle Adam (2002).

Elle a été l'assistante à la mise en scène de Pamela Barnard (« Tis Pity She's a Whore », J Ford, 1999), Philippe Calvario (« Ma Solange, ... », N. Renaude, 2000), Frederic Bélier Garcia (« Biographie, un Jeu », M Frisch, 2001), Tatiana Werner (« Le Silence », N Sarraute, 2003) et Jean de Pange (« Le retour au Désert, BM Koltès, 2004, Roméo et Juliette, W. Shakespeare, 2006). Elle mène parallèlement une activité régulière de comédienne et de pédagogue.



>>> **Note d'intention**

Un objet théâtral atypique

Ce sont à l'origine les chercheurs et enseignants chercheurs de l'unité « Sciences Chimiques » de Rennes (réunissant l'UMR 6226, le CNRS, l'Université de Rennes I, l'ENSC de Rennes et l'INSA de Rennes) qui se sont mobilisés pour sensibiliser le public aux sciences et au monde de la recherche. L'élément central de cette action est la création de la pièce «Oxygène ». Celle-ci se fera au Diapason, centre culturel de Rennes I qui s'est immédiatement associé au projet en tant que co-producteur.

« Oxygène » est donc un projet à part. Il se trouve à la croisée de mondes a priori différents – celui des sciences et celui du théâtre. Cela m'a plu d'emblée. Je dois m'inscrire dans ce projet citoyen visant à mettre les sciences et la recherche à la portée du grand public. Mais j'ai aussi clairement l'envie de m'emparer de cette pièce comme je le ferais de n'importe quelle autre œuvre de théâtre, avec une vraie démarche de metteur en scène et l'envie de relever le défi de ce projet.



La science spectaculaire du 18e siècle

«Il est clair que la révolution qui placerait la chimie dans le rang qu'elle mérite, qui la mettrait au moins à côté de la physique calculée, que cette révolution, dis-je, ne peut être opérée que par un chimiste habile, enthousiaste et hardi, qui, se trouvant dans une position favorable, et profitant habilement de quelques circonstances heureuses, saurait réveiller l'attention des savants, d'abord par une ostentation bruyante, par un ton décidé et affirmatif, et ensuite par des raisons, si ses premières armes avaient entamé le préjugé.» (Venel dans l'article Chymie de « La Grande Encyclopédie»). Lavoisier, ambitieux entend bien être celui là. ».

«Il est plus connu par ce qu'il promettait aux sciences que par ce qu'il a réellement fait pour elles,» (Antoine François de Fourcroy (1755-1809), Dictionnaire de Chimie, Encyclopédie méthodique, tome III, p. 262).

Boîtes magiques, pompes à air et autres étincelles colorées donnent lieu à des spectacles scientifiques très en vogue au 18e siècle. La science est ainsi mise en spectacle dans des lieux très divers : académies, salons aristocratiques, cours princières ou cabinets de curiosités. Le 18e siècle met donc la science en scène, et on peut même parler d'un « théâtre de la preuve ». tant la théâtralisation des expérimentations contribuent au progrès scientifique.



La science spectacle du 21^e siècle

Yves Coppens à propos de la découverte d'un mammouth congelé en 1997 à l'extrême nord de la Sibérie :

« Par cette découverte, Bernard Buigues souhaitait obtenir des crédits afin de poursuivre l'opération. C'est pour cela qu'il a eu l'idée de planter les défenses dans le bloc de glace, pour le côté spectaculaire donné ainsi à la scène. En fait, à l'endroit où elles avaient été mises, les défenses se trouvaient à la hauteur de la poitrine ! Mais, en l'air, deux belles défenses en spirale soulevées par l'hélicoptère avaient un impact visuel beaucoup plus important qu'un simple petit « paquet cadeau » qui, malgré ces 23 tonnes, aurait eu l'air un peu ridicule lors de l'hélicoptère.

C'était tout à fait artificiel ; je n'aurais pas eu cette idée, mais c'est vrai que cela a facilité les choses par la suite. J'ai pu mener les expériences sans souci financier ».

Habile tour de passe-passe... La course au développement scientifique et aux financements peut donc en pousser certains à flirter avec l'illusionnisme. On pense bien sûr à Hwang Woo-Suk, ce biologiste coréen qui a frôlé le prix Nobel pour de soi-disant clonages qui n'étaient en fait qu'affabulations. Les technologies de l'information et de la diffusion de celle-ci étant particulièrement élaborées, la notion de communication de la science est devenue centrale, avec à nouveau toutes les dérives possibles.

Un spectacle de la science

Les liens entre science et spectacle semblent donc être une constante depuis le début de la science moderne au 18^e siècle jusqu'au 21^e siècle. Monsieur Lavoisier et les membres du comité Nobel, tels qu'ils sont dépeints dans la pièce sont prêts à tout au nom du progrès, même à la manipulation, à l'illusion, à la mise en scène. Dans « Oxygène », tous les scientifiques semblent pris dans la course effrénée à la performance.

La mise en scène mettra la science en spectacle. Le dispositif scénographique sera un plateau de tournage. Quoi de plus spectaculaire et à la fois familier qu'une émission de télévision ? Dans un premier décor, nous retrouverons le comité Nobel en délibérations, filmées comme à l'assemblée nationale. Dans un deuxième décor, nous serons à la cour du Roi Gustave, dans une sorte de docu-fiction qu'affectionnent de plus en plus nos chaînes. Le tout sera filmé en direct par trois caméras, le montage se faisant lui aussi en direct. L'image filmée sera projetée sur un écran faisant partie du dispositif. Quant aux conciliabules, nombreux entre les différents personnages, ils seront filmés eux aussi, mais en caméra vidéo, tels des images volées. Je souhaite ainsi raconter notre société spectacle, plongée dans l'illusion de l'immédiateté, dans l'imposture de la proximité, comme le montrent les émissions de télé-réalité. Manipulations des apparences, supercheries, tous nos personnages sont pris dans ces travers qui reflètent notre société contemporaine. Le spectateur est ici mis dans le rôle d'un Big Brother omniscient, voyant tout, y compris les moments non filmés, mais pendant lesquels les personnages restent « à vue ». Nous reviendrons donc au précepte ancien consistant à associer science et sensationnel, expérimentation et jeu.



Contact production et diffusion :

A3 production

02 23 44 04 70

A3production@orange.fr

Contact compagnie :

Noëlle Keruzoré

06 62 73 21 63

noelle.keruzore@free.fr